



# *ISÉRABLES : CHEMIN DE L'ÉCOUTE*

Créé par Pierre Mariétan – 2011/2012



*Collaboration technique Guillaume Billaux  
PAM 2011.2*

## ***ISÉRABLES : CHEMIN DE L'ÉCOUTE***

Parcours de découverte du lieu à l'oreille : l'existant sonore du village et de ses environs est le sujet, vous en êtes les observateurs et interprètes.

Deux interventions s'intègrent dans le Chemin de l'Écoute : l'une, par le jeu de la voix chantée, met en valeur les qualités sonores de l'architecture de l'église d'Isérables, l'autre, au Musée d'Isérables, élargit le champ de l'écoute à la « Musique des parlers de toute la Suisse ».

L'enregistrement et le montage des documents sonores ont été réalisés sans manipulation de niveau ni filtrage et rendus le plus transparent possible.

Le *Chemin de l'Écoute* est constitué d'un parcours rejoignant partiellement *La Voie des Érables*.

- Des panneaux sont placés aux points d'écoute choisis, soit ❶ ❷ ❸ ❹ ❺ ❻.
- Sur chaque point, un texte de trois lignes résume les caractéristiques sonores du lieu.
- Une carte indique l'emplacement de ces points et le chemin pour y parvenir.
- Les points ❷ et ❸ correspondent à des installations musicales dans l'église et au musée d'Isérables.
- Un document écrit fait état de l'analyse auditive de chacun des points d'écoute susmentionnés. Il est disponible sur Internet sur [www.iserables.org](http://www.iserables.org) ou au musée d'Isérables. Il peut aussi être téléchargé à l'aide d'un QR Code .
- Un document sonore est également à disposition sur le site [www.iserables.org](http://www.iserables.org) ou au Musée d'Isérables, sous forme de CD, avec une meilleure définition technique. Ce document est accompagné d'un texte décrivant les différents stades de l'enregistrement.

Tous ces documents ne peuvent être utilisés qu'à titre personnel. Pour une production publique ou une édition, quelle qu'en soit la forme (écrite, visuelle, sonore, numérisée, radiophonique, télévisuelle), une demande doit être adressée à l'auteur ou aux Sociétés d'auteurs SACEM et SCAM ou sociétés nationales le représentant.

## INTRODUCTION

L'écoute active et intense ne peut être permanente : pour la plupart d'entre nous, elle alterne avec des temps d'écoute distraite, voire de non-écoute. La réalisation du *CHEMIN DE L'ÉCOUTE* propose un parcours prenant en compte des modes d'écoute différenciés. Entre les points et parcours d'écoute attentive, vous êtes libre de continuer à porter toute votre attention sur l'environnement sonore ou de laisser les sons agir sur vous sans nécessairement les écouter.

En trois endroits, points ❶ ❷ ❹, nous suggérons de vous arrêter, un instant, et d'écouter attentivement ce qui s'y passe. Le point ❸ correspond à un bref déplacement, sujet d'écoute remarquable. Le point ❺ est un parcours d'écoute dans le village. Le point ❻ est un assez long chemin partant du haut du village pour rejoindre le torrent de la *Fare* et revenir au village. Les points ❼ ❸ correspondent à des installations musicales dans l'église et au musée d'Isérables.

Mémoriser des *situations sonores*, c'est se constituer un capital de *modèles auditifs*. C'est en écoutant et en analysant le monde sonore que l'on devient exigeant quant à sa qualité ; il ne sert à rien de lutter contre la nuisance sonore, si nous sommes dans l'incapacité d'exprimer le monde auditif dans lequel nous souhaiterions vivre.

*Si trop de bruit n'est pas acceptable, trop de silence ne l'est pas non plus.*

L'exercice de l'écoute et dire ce qu'il en est ne sont pas des pratiques aisées. Cela est autrement plus difficile que de décrire ce que nous voyons, par exemple dans un paysage. Pratiquer l'écoute et en parler devrait aider à surmonter ce handicap.

Dans le cours de votre promenade, comme aussi dans d'autres lieux, vous découvrirez par vous-même des *situations sonores* exemplaires qui pourraient constituer des *modèles*, - les vôtres -, propres à représenter votre écoute et à la transmettre à d'autres personnes. L'interprétation que je donne du *CHEMIN DE L'ÉCOUTE* n'est qu'indicative. Elle révèle des modes d'appropriation de l'*existant sonore* en tentant d'en faire état avec le plus d'objectivité possible. Libre à vous d'écouter et d'interpréter les données sonores comme vous l'entendez ! Pour ma part, je ne fais qu'attirer votre attention sur les sons, au-delà de leurs sources, sur leurs intensités, durées, timbres, registres, et comment ils se propagent et résonnent dans le lieu où vous vous trouvez.

L'exercice de l'écoute vous conduira certainement à mieux connaître l'environnement et le milieu dans lequel vous vivez. Il convient, pour le mener à bien, de savoir faire silence soi-même : il est possible de regarder un paysage en partageant son émotion et ses observations avec d'autres sans que le regard en soit perturbé. Par contre, il est impossible d'avoir un échange oral avec d'autres sur l'instant et le lieu de l'écoute, sans en fausser la perception. Le sens auditif a ses exigences que celui de la vue n'a pas. Mais la réciproque est aussi réelle. On ne regarde que devant soi alors qu'on écoute tout ce qui se passe autour de nous !

## SITUATION

Isérables est un village dressé sur le flanc de la montagne. Il a la particularité d'être un point de vue exceptionnel sur la plaine du Rhône sans subir les inconvénients du bruit qu'elle produit : trafic ferroviaire et autoroutier, auquel s'ajoutent l'industrialisation de plusieurs sites et la mécanisation de la vigne selon les saisons. La plaine ressemble progressivement à une grande agglomération de plus en plus urbanisée. Isérables est protégé de ce bruit permanent par deux monts situés en contrebas et en quinconce faisant ainsi barrage aux sons émis dans la plaine.

À la suite d'un incendie, le village a été reconstruit selon un plan géométrique. Trois rues parallèles suivent horizontalement le flanc de la montagne; des ruelles, extrêmement pentues, leur sont perpendiculaires et se dressent entre le bas et le haut du village. Cette disposition du bâti brise la propagation directe des sons émis dans le village. Les petits sons de la vie quotidienne restent cloisonnés dans des espaces réduits.

Cette particularité associée à la *distance acoustique* mise entre la plaine et le village procure à celui-ci un *bien-être auditif* : chaque son, à portée d'oreille, est perceptible sans que l'un d'entre eux ne vienne masquer les autres. C'est là l'une des règles qui devrait s'appliquer à tout aménagement urbain respectueux de la qualité sonore de l'environnement. À ce titre, Isérables est un exemple positif remarquable.

### ❶ Devant la station supérieure du téléphérique

*Surpris par le silence*  
*Toute chose te parle*  
*Ecoute la fontaine*

La révélation d'un *milieu sonore* exemplaire de grande qualité se produit dès l'arrivée, à la sortie de la station supérieure du téléphérique. En prêtant attention vous remarquerez que tous les petits bruits de proximité se laissent aisément entendre.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 1')

Une séquence s'élabore, portée en continu par la *rumeur* provenant de la plaine, à peine perceptible : au premier plan, un *souffle modulé par le vent* passant sous la porte de la station. S'y ajoute le *bruit de la fontaine*.

D'autres *sons éphémères, parfois récurrents*, se distinguent clairement (le degré de *perspicuité auditive* est le plus transparent). Se succèdent *les miaulements d'un chat*, le *claquement affaibli* par la distance d'une portière de voiture, *les piailllements* de moineaux, *le rythme de quelques pas sur le sol sec et dur* de la rue, *un échange de voix féminines ou d'enfants*, le *vol d'une mouche près d'un micro*, quelques *tintements aigus de clochettes agitées par le vent*.

C'est une scène sonore diversifiée se structurant au fil et à mesure de l'écoute. Une *situation sonore* très contrastée par rapport au *bruit de la plaine* dans lequel vous baigniez quelques instants auparavant. (Si vous arrivez ici en voiture, la qualité sonore du lieu sera tout aussi fortement contrastée entre le bruit du moteur et le silence du lieu).

*Le son a besoin de silence, le silence a besoin de son.*

## ② Crête de la Chapelle

*Tout ce que l'on veut  
Et longuement s'écoute  
Le silence d'abord*

En vous dirigeant vers le point ②, vous pourrez apprécier la *qualité permanente du rapport entre sons et silences*, même si par malheur, un *Tiger* de l'armée de l'air passe à proximité créant un *enfer de bruits, acoustiquement saturés*. Heureusement cela ne dure pas. C'est alors que vous pourrez encore mieux apprécier l'environnement constitué, *si vous lui prêtez l'oreille avec grande attention, d'une multitude de petits sons proches et lointains. Tous ces sons se distinguent les uns des autres avec netteté*. Lorsque vous atteindrez le point ②, cette *écoute* est confirmée.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 2' 25'')

Vous entendez des *sons* de guêpes, d'abeilles et autres insectes volants, le *chant* du merle, d'autres oiseaux et au sol les *crissements* d'insectes. Vous remarquerez le *son d'un torrent* présent tout au long du parcours que vous venez d'effectuer. Ce *son* est perçu de beaucoup d'endroits dans et autour du village, avant de se perdre entre les deux monts protecteurs sonores du village. Il est son emblème *bruiteux* immuable, été comme hiver.

Quelques événements émergent et peuvent être l'ébauche d'une *structure sonore* : il y a d'abord un *son d'avion* qui va dessiner le ciel tout au long de la séquence. Il apparaît intense, puis décroissant jusqu'à la fin de la séquence comme un long *decrescendo*, avant de réapparaître telle une *coda*. Quelques *interpellations* émises par une *voix féminine* viennent se greffer sur ce *continuum*. Elles sont la preuve d'une très grande *limpidité auditive de l'espace sonore*.

De temps à autre, des *sons industriels* s'inscrivent dans la séquence : moteur de tronçonneuse, claquement d'une portière de voiture... un rappel à l'oreille du *mélange entre sons propres au lieu et sons importés*. La séquence, à l'écouter, est un scénario composé de sons aux morphologies caractérisées par leurs différentes qualités acoustiques parfaitement identifiables et localisables grâce à la grande qualité auditive du site. Toutes sources que l'œil ne pouvait percevoir !

### ③ De la Crête de la Chapelle vers l'ouverture sur la plaine

*Caresse du silence*

*De la douceur puis*

*Fureur des hommes tu écoutes*

Vous êtes invité à parcourir quelques dizaines de mètres qui vous conduiront, partant de l'état précédent (point ②) à découvrir une toute nouvelle *situation sonore*. Ce passage met en valeur la *qualité du rapport entre sons et silences*, constatée dans le village et comment, par un contraste flagrant, cette qualité s'évanouit lorsque elle est détruite par la conjugaison de sources bruyantes avec un terrain favorable à leur propagation. Quelques pas suffisent, en contournant un rocher, pour être confronté à un *trop de bruit* surprenant. On l'imagine, englouti sous le bruit si, par malheur, le village s'était élevé à cet endroit !

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 2' 35'')

La situation est pour un instant la même qu'au point ②. C'est en très peu de temps que vous passez d'un monde où tout s'écoute distinctement à un univers de *bruit intense*. En suivant les pas du preneur de son, vous constatez que le parcours est bref.

D'abord quelques mots d'enfants donnent l'échelle du lieu avec le son de l'eau s'écoulant à la fontaine. Le chant du merle vous accompagne et surnagera au-dessus du *gros bruit* lorsqu'il apparaîtra. Un avion depuis le début de la séquence suit son propre chemin, mais, finalement est absorbé par ce *bruit*.

En quelques secondes, dans une sorte de *bref crescendo* les bruits de la plaine surgissent. Le changement d'échelle auditive est flagrant. Vous êtes transporté dans un *magma sonore* et les petits sons autour de vous ont disparu. Le chant du merle survit grâce à son registre aigu. Il nous donne aussi la mesure du passage d'un degré élevé de *perspicuité sonore* à un état de confusion acoustique. Cela sonne comme une *rumeur* dense et intense d'où, de temps à autre, des éléments émergent.

3bis Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 1' 40'')

Le son de cette séquence est lié à l'observation de la plaine, vous pourrez apprécier la distance entre l'endroit de l'enregistrement (point ④) et le pont de chemin de fer sur le Rhône.

Pour effectuer cette mesure, il suffit de suivre le train à l'instant où il franchit le pont, et à partir de là, compter les secondes qui s'écoulent avant que le bruit caractéristique d'un convoi franchissant un ouvrage métallique ne parvienne à vos oreilles. Ces secondes multipliées par 340 (340 mètres correspondant à la distance parcourue par le son en une seconde) vous fourniront la réponse, sachant que la vitesse de la lumière (300.000 km/s) échappe à la perception.

Cette expérience fait la démonstration de la complémentarité de l'œil et de l'oreille dans l'appréciation sensible et objective de votre environnement.

#### **④ Route de *Teur***

*Tout est silence*

*Quelques pas devant*

*La rumeur d'en bas s'écoute*

En suivant la "Voie des Érables" en direction des vergers, vous vous trouverez au milieu d'un chassé-croisé entre le silence du lieu et le bruit de la plaine. Puis, en empruntant le chemin plat, vous vous dirigerez vers un ensemble de raccards situés au-dessous du village. Vous entrez dans une zone des plus calmes du site.

Le point ④ se trouve un peu avant de parvenir aux premiers raccards. Le silence ne veut pas dire qu'il n'y a pas de son. Ayant toute sa place, le silence laisse écouter des sons subtils, proches ou lointains, mais de faible intensité. Le continuum du torrent est présent.

Asseyez-vous sur le banc en écoutant attentivement et vous vous trouverez dans le secteur le plus silencieux du site. Levez-vous et approchez-vous sans faire de bruit du bord du chemin, côté plaine. La *rumeur* de la plaine prendra une place plus importante jusqu'à couvrir le bruit du torrent.

Vous constaterez qu'en vous déplaçant de quelques mètres, la perception du niveau sonore peut changer sensiblement: la largeur de la route, pourtant de petite dimension, suffit, pour l'oreille, à faire la différence ; debout au bord aval du chemin, le bruit de la plaine atteint directement votre oreille; un peu en retrait ce n'est plus le cas et le son perçu sera moins présent à votre oreille.

# Parcours du

1. **Devant la station supérieure du téléphérique**
2. **Crête de la Chapelle**
3. **De la Crête de la Chapelle vers l'ouverture sur la plaine**
4. **Route de *Teur***
5. **Rues médiane et supérieure du village**
6. **De la route du Plantorny à la route des Moulins en passant par les Comballes**
7. **Intérieur de l'église d'Isérables *Chant de l'église* installation musicale**
8. **Musée d'Isérables *Paysmusicque* Installation musicale**





# chemin de l'écoute



Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 2' 51'')

La continuité de la séquence est donnée par le bruit du torrent, toujours invisible, et la rumeur de la plaine, lointaine, lisse, à peine audible. Le déplacement du preneur de son du côté amont vers le côté aval du chemin, (1m44s), crée une sorte de crescendo naturel. (Le potentiomètre de l'enregistreur n'a pas été manipulé, le niveau constant du chant du merle ou des crissements d'insectes entre la première et la deuxième partie de la séquence en est la preuve).

Dès cet instant, la rumeur de la plaine joue à égalité avec le bruit du torrent, voir le surpasse en intensité. Les chants d'oiseaux et crissements d'insectes donnent rythme et échelle sonores du lieu, entre proche et lointain. Peu après le début de la séquence (27s), un son étrange se fait entendre : c'est le brai d'un âne caché par un raccard : ce son résonne entre les pans de la vallée : il révèle les dimensions de celle-ci par la durée prolongée de la réverbération, les chants d'oiseau en donnent aussi une mesure tout au long de la séquence.

### ⑤ Rues médiane et supérieure du village

*Son silence bruit*  
*Les enfants s'appellent*  
*Écoute la résonance*

À l'intérieur du village, l'espace est cloisonné. En longeant les rues horizontales, particulièrement les deux rues supérieures, vous vous sentirez à l'intérieur de petits volumes successifs. Ici et là, des voix d'enfants, plus aiguës, vous poursuivront plus longtemps.

Vous entendrez tout ce qui se passe à proximité de vous. Souvent, vous ne verrez pas les sources sonores, elles sont à l'intérieur des maisons. Des voix sortent d'ici et de là, vous vous croirez dans un théâtre sans voir les personnages. Vous ne comprendrez que quelques bribes de leurs conversations. Même les sources sonores des fontaines échapperont à leur localisation, vous les découvrirez en les voyant.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 7' 32'')

L'enregistrement débute avec le grand silence à l'intérieur de l'église. Quelques pas feutrés du preneur de son, la porte s'ouvre en contraste sur l'espace extérieur : la réverbération propre à chacun de ces espaces est sensiblement différente.

Le preneur de son s'enfonce dans la rue intermédiaire, l'espace sonore se resserre : on a même l'impression d'entrer dans une bâtisse. Les voix d'enfants résonnent entre les façades. On sent bien que la rue n'est pas large mais tout en longueur. Les pas du preneur de son se répercutent contre les murs. Ils nous donnent la mesure du temps et la distance parcourue. Vers le centre de la séquence, le pas, pour rejoindre la rue supérieure, foule le gravier d'un court et raide sentier (le

ralentissement du pas le révèle), sentier prolongé par un escalier (les pas réguliers de la montée donnent le nombre de marches).

Une dizaine de voitures ont croisé le preneur de son pendant son périple. Il apparaît que la rue ramenant vers l'église est plus ouverte que la première, des façades manquent dans la continuité de la rue. Il y a donc moins de réflexion acoustique.

### **⑥ De la route du Plantorny à la route des Moulins en passant par les Comballes.**

*Écoute le chemin*

*Le silence recule*

*Le bruit d'eau noie l'espace*

Ce parcours d'écoute active, d'un peu plus de 20 minutes, peut paraître monotone. En écoutant de plus près ce qui se passe, vous le trouverez d'un grand intérêt. Vous allez progressivement vous approcher puis suivre le torrent qui produit ce son continu que l'on entend un peu partout sur le site d'Isérables. Au départ, il s'additionne à tous les autres sons environnants, avec dans la première partie du chemin une présence en dents-de-scie. Il joue à cache-cache avec votre oreille ! Il suffira d'un petit détour pour que ce fil sonore s'estompe.

Lorsque vous passerez derrière un raccard en bord de chemin, vous vous apercevrez que le son a presque disparu avant de réapparaître brusquement. Vous aurez tout le temps d'écouter tout un monde vivant d'insectes et d'oiseaux qui, en juin et juillet, manifestent leur présence avec une multitude de petits sons propres à l'espèce de chacun de ces êtres. Puis, lentement, dans un immense et lent crescendo, vous vous trouverez au bord du torrent. Et là, tout sentiment d'espace est annihilé. Le bruit du torrent masque toute source sonore et résonance.

Dans ce vacarme, l'oreille ne se situe plus. Pour elle, il n'y a plus d'espace, seulement du bruit, elle n'est pas capable de décrire la configuration du lieu, il n'y a plus de distance, tout est "à plat". Fermez les yeux et vous saisirez combien l'absence de repères auditifs est déroutante ! Et cela va durer jusqu'à la fin du parcours. Seul un jeu de crescendo-diminuendi accompagnera votre promenade. En effet, quelques fois, le chemin s'éloigne un peu du torrent séparé de lui par un monticule de terre ou un rocher, ce qui produit une légère modification de l'intensité du bruit du torrent.

Par ailleurs, en traversant les deux ponts, le bruit du torrent change de côté par rapport au chemin emprunté, son intensité maximale passant du côté droit au gauche. Au milieu des ponts, vous serez envahi par le son venant simultanément de droite et de gauche. Vous pourrez noter à cette occasion que le son du torrent n'est pas aussi monotone que vous pouviez le croire. Écoutez les rebonds de l'eau sur les petites ou grosses pierres, les tourbillons dans les creux ; observez les registres bien différents des multiples sons qui constituent le bruit du torrent.

Vers la dernière section du chemin, un deuxième torrent joint son bruit, plus chaotique, au premier. Installez-vous au centre du petit pont : vous serez au milieu d'un *bruit complexe* avec plein de surprises lorsque vous lui tendrez l'oreille, longuement.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 23' 31'')

Dans le déroulement du parcours, l'enregistrement laisse clairement apparaître le passage d'un environnement où chaque source sonore se distingue des autres et un espace indifférencié qui ne laisse aucun repère pour l'oreille, alors incapable de se situer.

Au début, vous vous trouvez dans une *sonosphère* riche en sources définissables et localisables : insectes au sol, oiseaux, bruits de voitures sur la route voisine, un avion qui, vers la fin de cette première partie (9 mn), réussit encore à dessiner un bout de ciel, accompagné par trois tintements de cloche à vache. Le bruit du torrent lui-même, bien qu'augmentant sans cesse, est localisé en un endroit déterminé du vallon. Puis vers le milieu de la séquence (11 mn), lorsque le preneur de son est tout près du torrent, tout bascule, plus d'espace, le bruit du torrent envahit tout l'espace : il noie les autres bruits. Impossible de se situer à l'oreille.

Les bruits de pas du preneur de son, dont vous pouviez estimer, de bon droit, qu'au début du parcours, ils étaient trop présents par rapport à l'environnement, ont complètement disparu, masqués par le bruit du torrent. Vous ne sentirez plus le rythme et la vitesse à laquelle se déplace le preneur de son. Sur les ponts, vous serez envahis par le bruit de l'eau cahoteuse venant de toutes parts.

Plus loin, vous aurez la surprise d'entendre émerger un son inattendu dans ce lieu ; un concert avec cornemuse et voiture va commencer. La cornemuse s'expose en tant qu'instrument d'extérieur par définition. À la fin du parcours, un merle se fait à nouveau entendre, annonce du retour vers un environnement à nouveau riche en diversité sonore; ce qui correspond à notre besoin d'être en mesure de nous situer dans le monde à l'oreille.

### **7 Intérieur de l'église d'Isérables *Chant de l'église* installation musicale**

*Chant de l'église*  
*Ecoute résonance*  
*En toi fais le silence*

*Chant de l'église* est une installation musicale activée par les visiteurs (Durée 7' 32'').  
A droite au fond de l'église.

La voix révèle le lien possible entre résonance du lieu et résonance intérieure. La voix a été captée *in situ*. Les micros proches de la bouche n'ont pas enregistré la résonance du lieu, bien que celle-ci soit constituante de la nature et du développement du *Chant*. Lorsque la voix est reproduite par haut-parleur - ce que vous entendrez sur place - elle se propage à nouveau dans l'église et révèle les caractéristiques de sa sonorité due au rapport du son avec la configuration architecturale. Cette musique ne peut appartenir qu'à ce lieu. Elle ne peut être transposée ailleurs.

L'auditeur *in situ* se trouve être au centre du dispositif sonore; il est, en quelque sorte dans l'instrument en jeu, chaque auditeur occupe une place unique. Face à la reproduction par des haut-parleurs placés ailleurs qu'à l'endroit exact où a été réalisé l'enregistrement, l'auditeur serait à l'extérieur du dispositif, les sources sonores ne lui parvenant que d'un ou deux points dans l'espace. Ceci n'est pas le cas dans l'église par le fait de la multiplication du rayonnement sonore dû au phénomène de la réflexion acoustique.

### **③ Musée d'Isérables *Paysmusique* installation musicale**

*La musique des parlers*

*De tout le pays écoute*

*Silence des bruits*

*Paysmusique* – la musique des parlers de la Suisse - rassemble les voix des gens d'ici et celles d'autres habitants de ce pays riche en diversité de langages et de parlers. L'auditeur peut rechercher une voix parmi les 96 voix réunies ici et la faire émerger de ce grand *tutti*. Il en reconnaîtra le propos mais aussi la mélodie, le registre, le rythme, la densité sonore. (Le CD *Paysmusique* est disponible au Musée et sur le site [www.terraignota.com](http://www.terraignota.com)).

Les **Termes** et **Postulats** ci-après sont extraits de l'ouvrage *Environnement sonore, approche sensible, concepts, modes de représentation* 2005, Pierre Mariétan, Éditions *Champ social*, Nîmes.

## **TERMES**

### ***Rapport du son et de l'espace***

La source sonore n'est qu'une forme inachevée du phénomène acoustique. L'espace, l'entre-deux qui sépare la source de l'oreille, module le son tout autant que celui-ci participe à la détermination de l'espace.

### ***Faits sonores***

Le *fait sonore* est défini par les paramètres physiques et les caractéristiques qualitatives du son qui s'inscrivent dans un contexte précis, notamment le lieu où ils se produisent..

### ***Environnement sonore / Milieu***

Le concept même d'*environnement sonore* procède d'une distinction que l'on peut ressentir entre *milieu* et *environnement*. Le *milieu*, c'est l'espace où nous avons la capacité d'agir. L'*environnement*, pris dans un sens plus large, c'est tout l'espace perçu ici par l'oreille, sur lequel nous n'avons pas nécessairement la possibilité d'intervenir spontanément.

### ***Rumeur : rapport entre rumeur et émergence.***

Le *concept de rumeur* recouvre la globalité des sources sonores d'un lieu, associées par la nature acoustique de l'espace où elles se produisent pour créer une entité reconnaissable. L'*émergence* temporaire d'un son identifiable contribue à la qualification de la *rumeur* dans un format temporel provisoire. La *rumeur* se caractérise, entre autres paramètres, par la qualité de résonance propre à un lieu.

### ***Situations sonores***

Une *situation sonore*, entité acoustique, met en jeu le son, l'espace et le temps dans leurs rapports réciproques. Le concept de situation sonore s'exprime par la mise en oeuvre d'un format résultant de la durée d'un événement.

### ***Sonorité***

Avec la *sonorité*, il s'agit de prendre en compte des données acoustiques qui expriment la configuration du site. Ses composantes formelles, matérielles, volumétriques créent les conditions d'une résonance qui lui est particulière, reconnaissable en tant que telle, créant ainsi une empreinte acoustique unique, propre au lieu en question.

### ***Entendre n'est pas écouter !***

*Ouir*, c'est la captation physique des sons. *Entendre*, c'est le sentiment que provoque le son en nous. L'une et l'autre fonctions ne sont que des étapes vers une prise de conscience de ce que dit le son, ce qui conduit à l'*écoute*..

### ***Persplicité sonore***

Le terme de *persplicité* exprime et détermine le degré de reconnaissance des sons les uns par rapport aux autres, dans un espace donné, tenant compte des critères de propagation sonore.

## ***POSTULATS***

- Notre éducation ne conduit pas encore à une lecture commune du fait sonore.
- Le rapport du temps à l'écoute semble résulter du sentiment que l'on en a plutôt que de sa maîtrise.
- Le son est à l'origine d'une infinité d'informations.
- L'oreille se situe en permanence au centre d'une sphère où elle saisit les sons qui s'y produisent.
- Tendre l'oreille sur un fait sonore, c'est se mettre en position d'en saisir toutes les composantes.
- Écoute, c'est concentrer l'attention sur ce que l'oreille perçoit et tenter de déchiffrer ce que les sons veulent dire.
- L'art de l'écoute et la capacité de l'écoute correspondent au degré de développement de l'oreille dans toutes ses dimensions; sensorielles ou sensibles, affectives et en dernier ressort, donnent sens au son perçu.
- Une règle à observer dans la recherche de la qualité sonore de l'environnement est qu'aucun son ne masque en permanence d'autres sons.
- Prendre le temps qu'il faut pour saisir l'espace par le son.



[www.iserables.org](http://www.iserables.org)

Le Chemin de l'Ecoute a été réalisé avec le soutien des institutions suivantes :



Commune d'Isérables

Avec le soutien de la



Le Canton  
du Valais  
encourage  
la culture  
Der Kanton  
Wallis  
fördert Kultur



Fondation suisse pour la protection  
et l'aménagement du paysage

**MIGROS**  
pour-cent culturel

Isérables, 2012